

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Contes et légendes

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78527ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

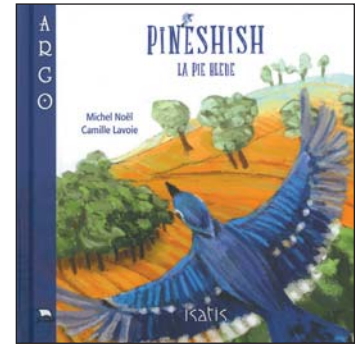
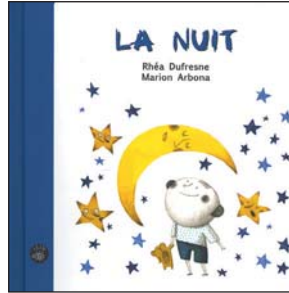
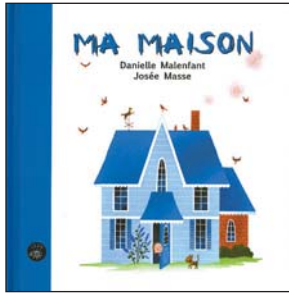
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Contes et légendes]. *Lurelu*, 38(2), 44–44.



1 Ma maison

- Ⓐ DANIELLE MALENFANT
 ① JOSÉE MASSE

2 La nuit

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
 ① MARION ARBONA
 © CLIN D'ŒIL
 Ⓔ L'ISATIS, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Sur la page de gauche, une phrase rimée tient sur deux lignes; sur la page de droite, des illustrations l'accompagnent. Même si le tout est assez convenu, *Ma maison* présente les différentes pièces d'un logis chaleureux et joyeux. Les petits s'amuseront à retrouver le chat dans chaque page. Lors d'une activité dirigée, les enfants pourraient remarquer des étages qu'ils n'ont pas chez eux, comme le grenier ou le sous-sol, ajouter des éléments de décor, des meubles, etc.

La nuit aborde le thème de l'obscurité, de la peur des monstres et des cauchemars. Le texte est plus long et moins facile que celui de *Ma maison*. Les rimes sont libres, mais le rythme est bien senti. Les illustrations et la mise en pages sont variées. Le livre se prête bien à la conversation autour de la nuit et autour du moment où l'on se met au lit. La peur du noir est récurrente dans les albums; celui-ci apporte quelque chose d'intéressant et peut être sélectionné dans un contexte comparatif sur le sujet.

Ce sont les quinzième et seizième titres de la collection «Clin d'œil» qui propose, selon la maison d'édition, la poésie au quotidien. L'idée est bonne, car on sait à quel point les poèmes offerts aux enfants pêchent souvent par lyrisme, par banalité ou hermétisme. Albums au format carré, ils tiennent bien dans la main des jeunes enfants. La plupart des titres sont aisés à animer en garderie et en maternelle, ne serait-ce que pour initier à l'art de la rime et de la fantaisie.

3 Hier, tu m'aimais encore

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
 © GRAFFITI
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2015, 108 PAGES, 11 ANS ET PLUS,
 11,95 \$

«Mon cœur pend sur la corde à linge et il pleut dehors / je sonne comme un piano désaccordé / je perds le nord / je perds mon temps.»

«Tu m'avais donné ton cœur [...] en un seul morceau / et je te l'ai remis / en mille miettes / désolée.»

C'est sur ce ton bien sérieux, du moins pour le Soulières amuseur que l'on connaît, que se déroule cette histoire de désamour. Recueil de poésie dans lequel nous avons à la fois accès à la peine de l'amoureux esseulé et au malaise de cette jeune fille étouffée par l'amour intense de son ex-amoureux. Si quelques images traduisent un certain lyrisme, l'ensemble se révèle plutôt réaliste, terre à terre et sans fioriture. L'humour de l'auteur des «Cadavres» s'oublie dans cette poésie à la fois simple et prenante. Chaque poème alterne par ailleurs avec des pages illustrées semblables à celles d'un journal intime, où l'on trouve un collage d'idées, des phrases raturées, d'écriture manuscrite. Cette présentation s'allie tout naturellement, et de façon intelligente, au propos. Si le texte est précis, posé, et s'il brille par son authenticité, l'illustration de la couverture n'est toutefois pas inspirante et ne rend malheureusement pas toute la beauté qui se cache derrière. Sa froideur rompt avec la force et la sensibilité des mots. Il faut alors passer par-dessus les apparences et entrer au cœur de ce recueil intimiste et touchant.

Contes et légendes

4 Pinéshish, la pie bleue

- Ⓐ MICHEL NOËL
 ① CAMILLE LAVOIE
 © ARGO
 Ⓔ L'ISATIS, 2015, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 10,95 \$,
 COUV. RIGIDE

La petite pie bleue, si elle n'a pas la force de Mithshishu, l'aigle, ni l'endurance d'Uhu, la chouette, est pleine de vitalité. Aussi, lorsque bousculée par la tempête, elle tient bon malgré une patte cassée. Jetée dans les branches d'un arbre, elle reconnaît Ushkai, le bouleau, et lui demande aussitôt l'hospitalité, qui lui est refusée. Elle demande à l'érable, qui la chasse également. Innasiht le sapin l'accueille, lui offre les amandes de ses cocottes ainsi que sa résine. Pie bleue, une fois guérie, établit sa nichée dans la sapinière. Lorsqu'à l'automne, bouleau et érable sont dépouillés de leurs feuilles, ils comprennent qu'il y a «un prix à payer pour leur manque de compassion à l'égard des plus petits qu'eux». Depuis ce jour, les feuillus perdent leurs feuilles l'automne, alors que pins et sapins gardent leurs aiguilles à l'année.

Pinéshish, la pie bleue s'inscrit dans la lignée des contes amérindiens de sagesse à transmettre. Les illustrations, abondantes et plutôt classiques, mettent en scène un geai bleu plutôt qu'une pie. Le vent et la lutte de l'oiseau dans la tempête sont assez concrètement représentés pour qu'un jeune lecteur de quatre ans puisse suivre les péripéties, très simples et explicites. Outre le fait que les sourires des personnages sont si marqués qu'on croirait qu'ils viennent d'entendre une bonne blague, l'album, s'il ne se distingue pas par son originalité, porte bien son message.